

Journée de formation GERACFAS, La Rochelle, 14 VI 2010

Approche philosophique et éthique de l'humanisme

Elisabeth G. Sledziwski

Philosophe, mcf-hdr de science politique, IEP/Université de Strasbourg - Espace éthique AP-HP/Paris Sud XI

Argument

I

Paradoxes historiques de l'humanisme

- L'humanisme s'est manifesté dans l'histoire comme une exigence morale et civique opposée à l'ensauvagement de l'homme, comme une résistance aux forces de la déshumanisation. Il a aussi porté le cri prométhéen de l'homme révolté contre les puissances d'en haut qui se jouent de sa faiblesse et ignorent ses malheurs. La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 est l'expression suprême de cet humanisme de combat.

- Mais l'humanisme a pu aussi être l'alibi de la barbarie moderne : il a servi de support idéologique à une auto-idolâtrie tyrannique et mortifère, et d'accompagnement rhétorique aux projets d'asservissement de la personne par le totalitarisme et le matérialisme. Les grandes tueries du XX^e siècle se sont faites au nom de la régénération de l'homme et du bonheur des peuples. L'abêtissement consumériste et la réification de la vie ont substitué à ces drames des formes douces de dépendance, dans une société devenue « un ensemble de problèmes techniques à résoudre » (Bernanos).

II

L'humanisme aujourd'hui : postulation et vigilance

- La civilisation démocratique du XXI^e siècle ne peut se passer ni d'une postulation humaniste explicite, ni d'une vigilance marquée à l'encontre des formes nouvelles de dévoiement de l'humanisme.

- Les fondamentaux de la postulation humaniste doivent être clairement énoncés et posés comme horizon indépassable de notre société démocratique. Les valeurs qui en découlent trouvent leur inscription immédiate dans chaque secteur de la pratique sociale, notamment dans celui du soin. Le souci éthique consiste à appréhender chaque situation et à orienter chaque choix conformément aux valeurs de l'humanisme.

- Les menaces contemporaines de dévoiement de l'humanisme doivent être clairement identifiées et fermement combattues. Elles revêtent les deux figures principales, contradictoires mais non moins dangereuses, du providentialisme étatique et de l'hédonisme libertaire. La dignité humaine est en péril partout où, sous les bannières de la rationalité et du bien-être, la conduite de la cité s'apparente à la gestion du troupeau humain, et partout où, sous les bannières de la liberté et du plaisir, le désir prétend faire loi.